Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Bigottières (les) - Tome I

Bigottières (les), f. et chât., c^{ne} de *Maisoncelles,* étang desséché vers 1800. — Ruisseau, dit aussi de la Billardière, né à la limite du Bignon et de Villiers, affluent de celui de la Luvinière ; long., 3 500 m. — Fief vassal de l'Aunay-Peloquin et des fiefs de Forges ; maison seigneuriale, 1613. — La chapelle, « haute de seize pieds, ayant quatorze pieds carrés, couverte en ardoises, lambrissée et peinte de plusieurs images de saints, avec un autel convenable », fut édifiée en 1658 pour sa famille par René Charlot, écuyer ; fondée de deux messes par semaine, en 1697, par René Charlot, chanoine de Saint-Tugal, René Foucault, seigneur de Marpalu, et D^{lle} Ursule Charlot ; le décret est du 21 avril 1698. Enfin, en 1720, René Foucault des Bigottières, « pour faire plaisir aux habitants de quelques paroisses voisines, lesquels à cause de l'éloignement de leurs paroisses, principalement les vieillards, femmes et enfants, perdent souvent le saint sacrifice de la messe, outre que l'hiver il y a des eaux et mauvais passages », obtint la réunion du bénéfice de la Luvinière et la faveur d'une messe le dimanche, à condition qu'il ferait dire une première messe tous les jours fériés en l'église paroissiale. M. de Gruel, clerc du diocèse de Séez, fut le premier chapelain. — *Seigneurs* : Bertrand de la Bigottière, mari de Marg. Guyard, fille de Jean G. et de Jeanne de Souvré, 1377. — Jean Goupil, mari de Guillemette de la Bigottière, 1410. — Simon Olivier, neveu de Guillemette de la B., mort avant 1467. — Guill. Olivier, avocat en cour laie. Depuis cette époque, la terre appartint toujours à des familles de magistrature. — Marie Olivier, veuve d'Antoine Lepelletier, 1464, remariée à Jean Pitard, licencié ès lois, 1466, puis à h. h. et sage Pierre Audouin en 1480, vivait encore en 1506. — Guill. du Moulinet, fils d'Adrien du M. et de Roberde Olivier, sœur de Marie, 1515, 1529. — Franç. du Moulinet, licencié ès lois, 1538, 1542. Ses enfants furent « mauvais mesnagers » ; Pierre, qui fut interdit, avait dispersé et perdu les titres de sa terre ; Suzanne laissa une succession obérée. Enfin Renée du Moulinet, veuve de Ligier Bodineau, avocat à Château-du-Loir, Jean du M., son frère, et Jacques Courtin, avocat à Angers, mari d'Isabeau du M., sont possesseurs indivis, 1571. — Pierre Champhuon, juge des exempts à Laval, acquit, en 1602, de Renée de Béon, veuve de n. h. Robert de la Planche et de René de la Planche, sieur des Haies, son fils, 1602 ; il laissait veuve Jeanne Charlot, avant 1613. — René Charlot, mari de Jacquine Martin, 1658. — René Foucault, écuyer, seigneur de Marpalu, et Renée Le Clerc, sa femme, par acquisition de René Charlot, chanoine de Saint-Tugal, 1696, 1725. — René-François F. ; époux de Marie Arnoul, 1728. — Claude Foucault, du chef de Marie Foucault, sa femme et sa cousine, 1747, 1757. Claude-Jean-René F., leur fils, né à Laval en 1754, demeurait à Château-Gontier et assista à l'assemblée de la noblesse à Angers en 1789. Citons, pour finir, cette inscription qu'on ne lit plus sans doute au *Campo-Verano,* où elle avait été posée : *Henrico Foucault des Bigottières, domo Castrogunterii, dioc. Vallisguidonis, in Gallia, qui die XXV octobris, anno 1867, ætatis suæ an. 41, Romæ in regione Transtiberina a sicario occubuit in odium militiæ pontificiæ, cui se fortiter devoverat. Frater et sorores pos.*

Arch. de la M., nouv. acquisit. ; B. 771, 1 384. — Ch. Maillard, *Chronique de Maisoncelles.*